

Bulletin de santé du végétal**RÉGION GUADELOUPE****BILAN 2013 – BSV BANANE**

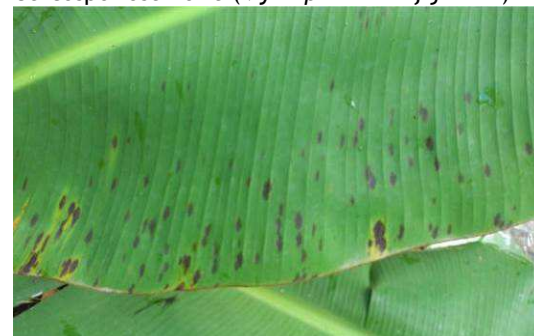
- N°1 du 07 janvier 2014 -

**DISPOSITIF REGIONAL
D'ÉPIDÉMIOLOGIE**❖ Protocole d'observation

Nuisible	<u>Cercosporiose noire</u>	<u>Cercosporiose jaune</u>
Fréquence	Hebdomadaire	Hebdomadaire
Echantillonnage	10 bananiers	10 bananiers
Type d'observation	Analyse Q-PCR	Observation visuelle
Mode opératoire	Prélèvement de feuilles symptomatiques pour analyse	Noter la contamination par parcelle. Elle fait référence à l'Etat d'Evolution* (EE) du champignon relevé sur le terrain de façon hebdomadaire.
Données	Résultats d'analyse	Attribuer une note globale à la parcelle : 1 : EE = [0-250] 2 : EE = [250-500] 3 : EE > 500

*Pour plus d'informations sur l'état d'évolution, consulter le BSV971-BanCas-N01

Il n'existe aucun protocole national, pour le suivi des cultures en milieu tropical. Le protocole a été établi avec l'aide des instituts techniques et/ou scientifiques.

Cercosporiose jaune (*Mycosphaerella musicola*)Cercosporiose noire (*Mycosphaerella fijiensis*)

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Dans ce bilan :

+ Dispositif régional d'épidémiologie

+ Les caractéristiques de la campagne

+ Le bilan sanitaire par nuisible suivi

La cercosporiose jaune
La cercosporiose noire

+ Retrouvez toutes nos éditions du BSV Guadeloupe sur :

<http://www.ctics-gp.com/>
et<http://daaf971.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal>

Responsables de la rédaction :

Lucie AURELA

Mail : aurela.fredon971@orange.fr

Christina JACOBY-KOALY

Mail : jacobyk.fredon971@orange.fr

José CARRIERE

Mail : banatrace_serviproban@orange.fr

Comité de rédaction :

CTCS - F. GROSSARD

INRA - S. GUYADER

SICA LPG - M. HERY

DAAF/SPAVE - K. LOMBION et E. CABIROL

Chambre d'Agriculture - J. OSSEUX

CIRAD - JH. DAUGROIS

FREDON Guadeloupe

Jardin d'Essais

BP 180

97182 ABYMES CEDEX

Tél. : 0590 23 93 34

Fax : 0590 28 54 07

❖ Répartition spatiale des parcelles d'observations

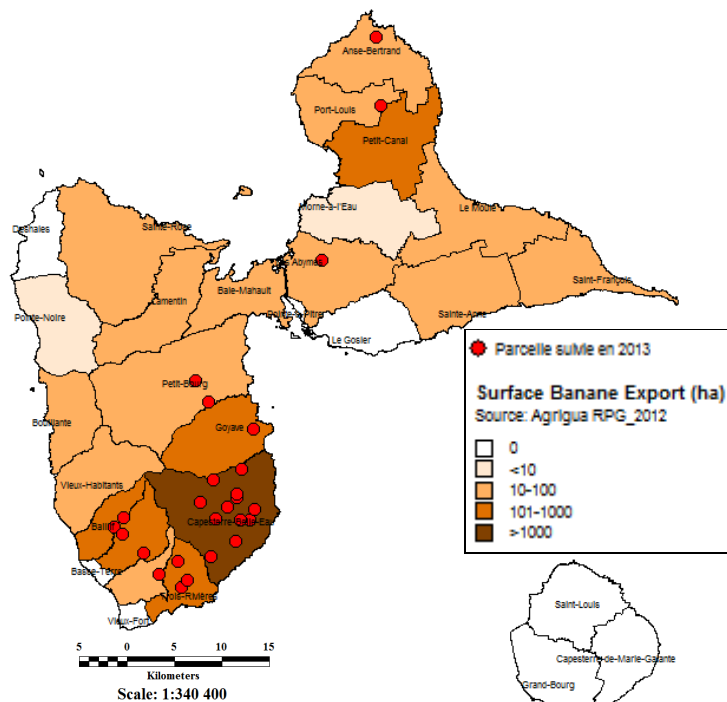
➤ Cercosporiose jaune

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire de Guadeloupe, en culture de banane destinée à l'exportation, 26 parcelles (voir carte ci-contre) ont été suivies.

Le suivi a démarré en janvier. Toutes les parcelles ont été observées par le technicien de SICA-LPG/SERVIPROBAN (Société d'Intérêt Collectif Agricole - Les Producteurs de Guadeloupe/SERVICE de la PROfession BANanière)

Réseau BSV - Grandes Cultures : Banane Export Nuisible: Cercosporiose jaune, Guadeloupe 2013

Localisation des parcelles du réseau (N=26)



Réalisation: Lucie AURELA, FREDON Guadeloupe - Janvier 2014

➤ Cercosporiose noire

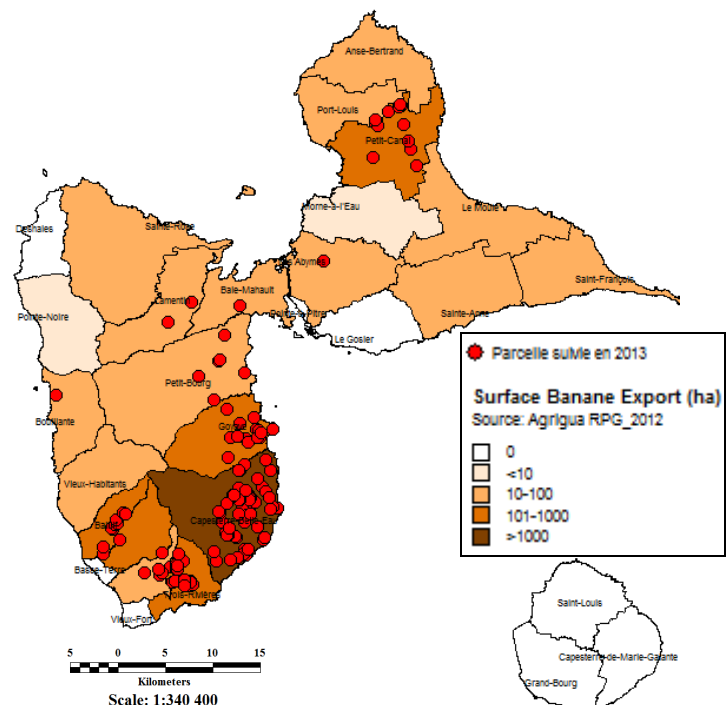
Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire de Guadeloupe, en culture de banane, les observations ont été portées sur :

- 207 parcelles commerciale-Export (voir carte ci-contre) ;
- 78 parcelles commerciale plantain ;
- 853 jardins créoles ;
- Et, 12 autres sites (bananiers orphelins et pépinières).

Le suivi a été réalisé de janvier à septembre. Les sites ont été observées par le technicien de SICA-LPG/SERVIPROBAN pour la partie commerciale export, et par les agents du CIRAD, de la FREDON et de la DAAF/SPAVE, pour le reste.

Réseau BSV - Grandes Cultures : Banane Export Nuisible: Cercosporiose jaune, Guadeloupe 2013

Localisation des parcelles du réseau (N=207)



Réalisation: Lucie AURELA, FREDON Guadeloupe - Janvier 2014



CARACTERISTIQUES DES SUIVIS

❖ Bilan climatique

Année 2012 (source : www.meteo.gp)

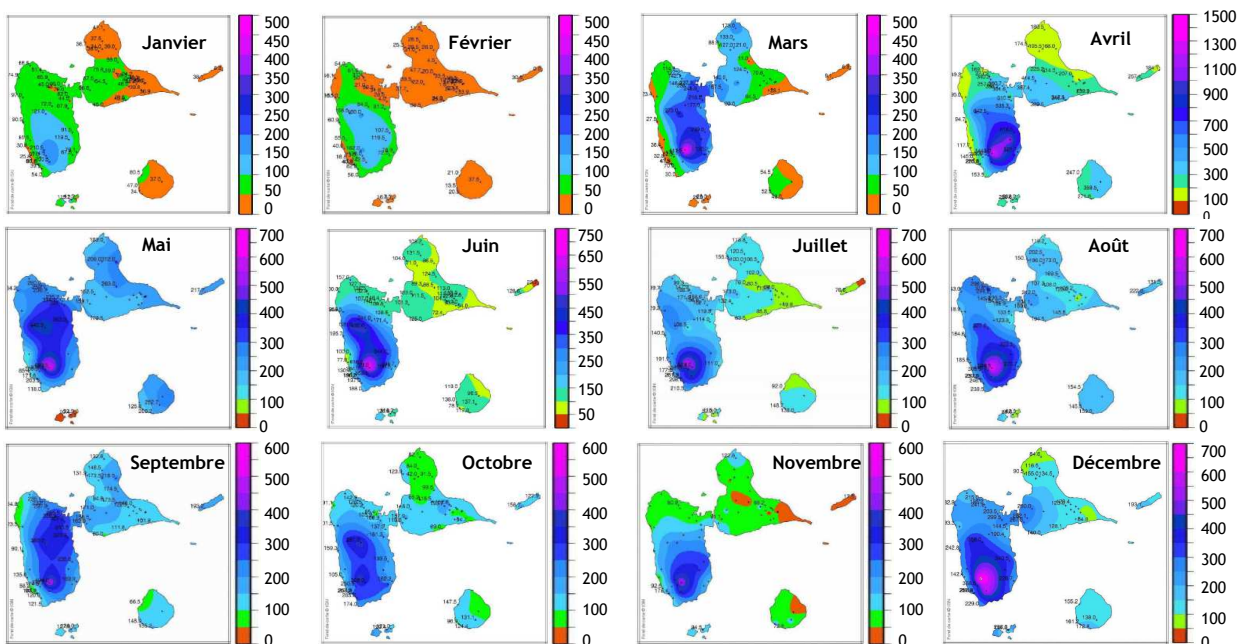
Dans l'ensemble, les postes de nos îles présentent des valeurs de cumuls pluviométriques annuels très proches de leurs normales respectives (1981-2010). L'année 2012 sera donc classée parmi les années normales.

Pourtant le bilan hydrique de l'année 2012 est très hétérogène. Les mois de juin et septembre sont extrêmement secs, alors que mai, juillet et octobre présentent des cumuls significativement importants.

Année 2013 (source : <http://www.meteo.gp/Climat/index.php>)

Les cartes des précipitations mensuelles en Guadeloupe

Rappel : 1mm= 1 litre d'eau par m²



Dans l'ensemble, les moyennes de températures mensuelles sont proches de leurs normales respectives et les pluies sont très hétérogènes et essentiellement dues aux averses parfois orageuses. Les pluviométries mensuelles sont dans ou au-dessus des normales saisonnières, sauf les mois de janvier, février, octobre et novembre qui enregistrent d'importants manques d'eau. A noter qu'au mois d'avril, il a été observé des cumuls de pluie mensuels, parfois records de pluies.



BILAN SANITAIRE

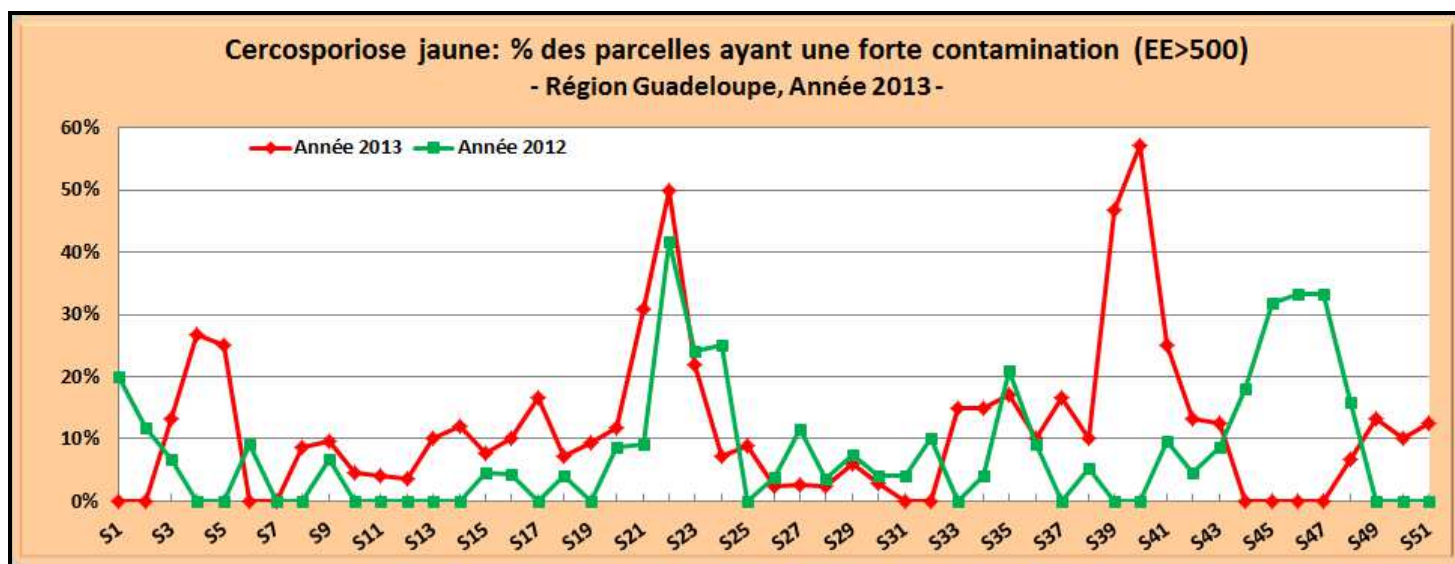
Les cercosporioses sont des maladies foliaires causées par des champignons microscopiques, qui se propagent de deux manières :

- par l'eau qui transporte les conidies (forme de reproduction asexuée) des feuilles hautes du bananier vers les feuilles basses ou les rejets,
- par le vent qui transporte les ascospores (forme de reproduction sexuée) dans toutes les directions.

Contrôler la (ou les) cercosporiose(s) permet de conserver jusqu'à la récolte du régime un nombre suffisant de feuilles saines conditionnant la croissance normale des fruits. Une surface foliaire amoindrie par la maladie entraîne des perturbations dans le fonctionnement du bananier et donc une baisse des rendements et de la qualité (notamment un risque de mûrissement plus élevé).

La cercosporiose jaune présente sur le territoire depuis plusieurs décennies était jusqu'à lors traité par épandage aérien dans les bananeraies destinées à l'exportation. L'année 2012 a été marquée par l'arrivée de la cercosporiose noire et l'arrêt progressif de l'épandage aérien en culture de banane export, avec un arrêt définitif en 2013.

❖ La cercosporiose jaune



Une variation de la contamination quasi identique sur les deux années, cependant, la pression parasitaire est plus importante en 2013.

On constate un pic de la semaines 39 et 40, qui s'explique principalement par la pluviométrie couplée à une mauvaise gestion de la maladie, dans certaines parcelles.

Cette variation générale peut s'expliquer par une corrélation entre le retrait de l'adjuvant utilisé pour l'épandage aérien (à partir de juillet 2012), l'arrêt définitif de l'épandage en juillet 2013 et la pluviométrie sur les deux années.

CULTURE banane



❖ La cercosporiose noire

Découverte du premier foyer "cercosporiose noire" en janvier 2012, et au cours du premier semestre, 10 communes sont concernées par cette contamination.

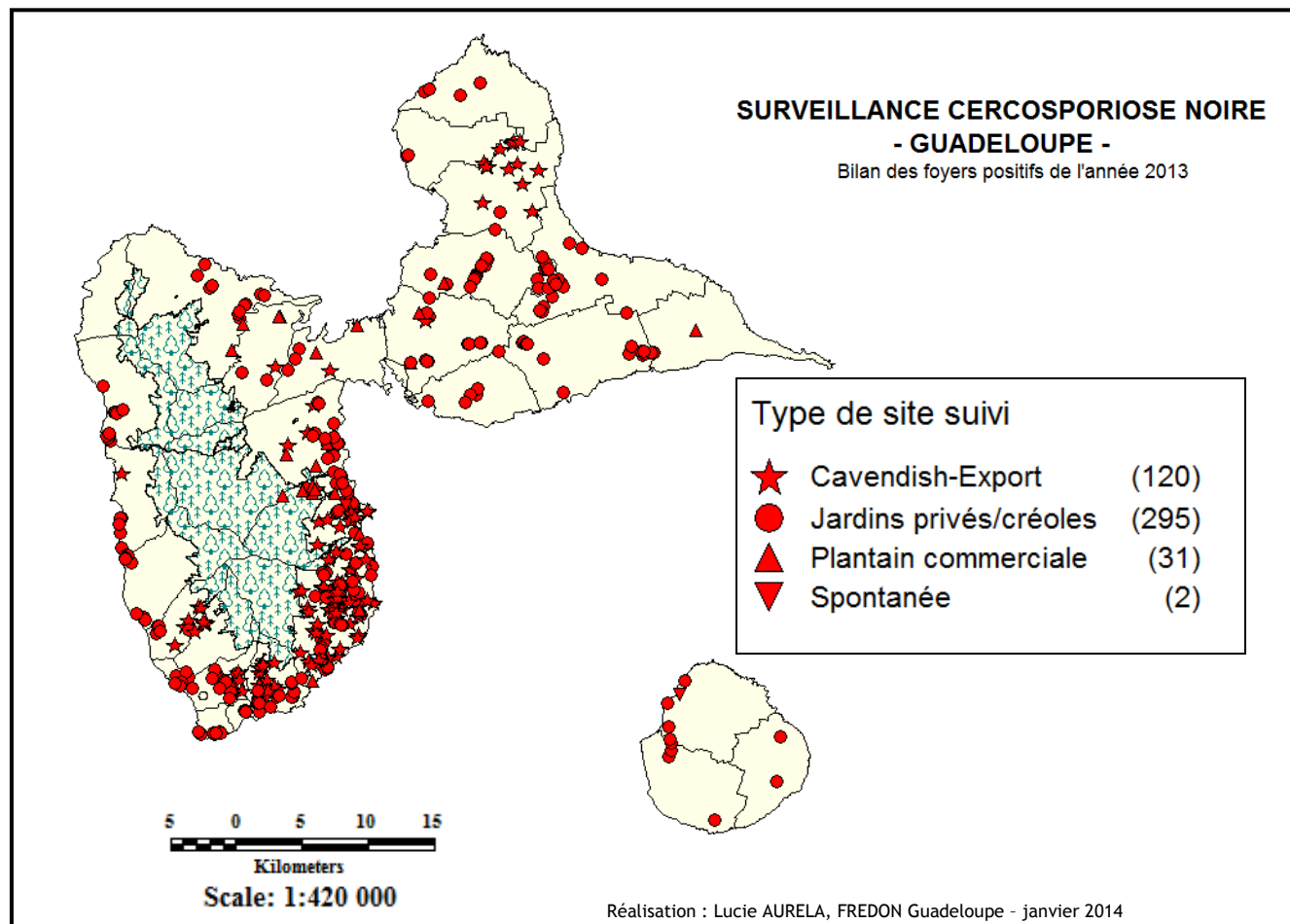
A l'approche du dernier trimestre 2012, découverte de foyers dans des 7 nouvelles communes jusqu'à lors préservées.

Fin 2012, la cercosporiose est quasiment sur tout le territoire (Marie-Galante y compris). Les communes épargnées: Saint-François, Gosier, Pointe-à-Pitre et Vieux-Fort.

En 2013, la cercosporiose a envahi l'ensemble du territoire (voir carte ci-dessous), à l'exception de Pointe-à-Pitre toutes les communes ont été prospectées, et seule la commune de Deshaies ne présentent pas de relevés positifs.

Les foyers se multiplient et les **exploitations commerciales** (Plantain et Cavendish) ne sont pas épargnées, avec 151 échantillons positifs pour la cercosporiose noire en 2013 contre 75 en 2012. Plus précisément, en fin 2012, il y avait 43 exploitations adhérentes au LPG positives à la cercosporiose noire, soit 20,5% des exploitations, et en fin 2013, ce chiffre est passé à 121, soit près de 60% des exploitations.

La carte suivante présente la situation des foyers détectés positifs à la cercosporiose noire :

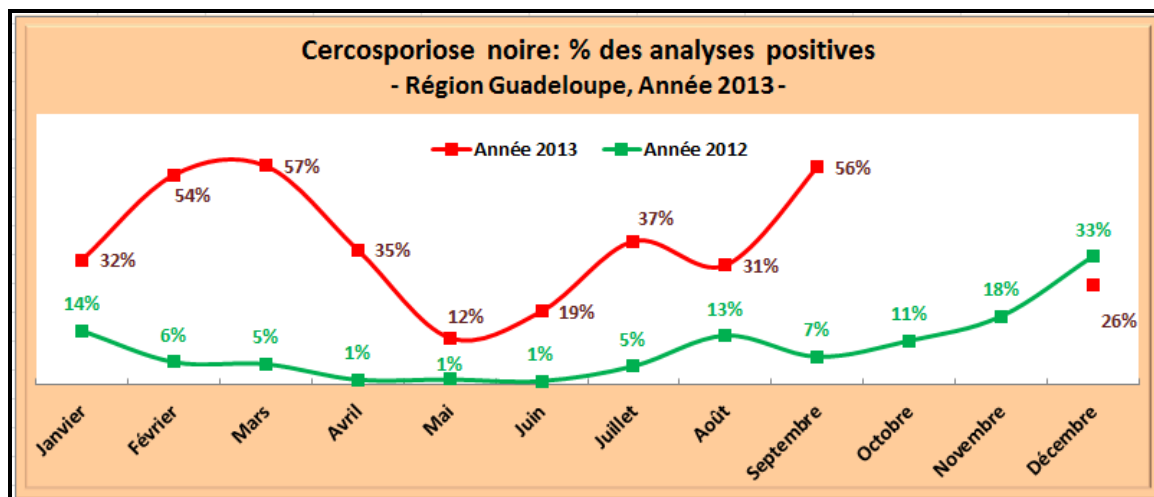


Au total, 1 220 sites ont été observés durant la campagne de 2013, avec 37% d'analyses positives.

CULTURE banane



Ci-dessous est représentée la courbe des parts des analyses positives par rapport au total de sites suivis par mois :



La pression parasitaire est beaucoup plus importante en 2013. Cette augmentation semble débuter dès le mois d'octobre 2012.

A partir du mois d'octobre 2013, la maladie étant établie et révélée sur l'ensemble du territoire, le réseau de surveillance aléatoire « cercosporiose noire » a laissé place au suivi d'une sélection de parcelles positives. Ce nouvel axe de surveillance des foyers positifs en parcelles commerciales Cavendish-export et plantain apporte l'information du stade d'évolution de la maladie.

En décembre, les prélèvements et envois des échantillons pour analyse, n'ont concerné que les parcelles commerciales jusqu'à lors non contaminées par la cercosporiose noire. Pour accompagner les producteurs dans la gestion de la cercosporiose noire, le LPG sollicite le Laboratoire Départementale d'Analyse (LDA) Martinique pour confirmer le statut de la cercosporiose noire. Si le résultat est positif, le LPG met en place un accompagnement spécifique du producteur avec une formation sur l'effeuillage et l'application des fongicides dans le respect de la réglementation.

A la rédaction de ce bilan, 35 échantillons sont toujours en attente d'analyse, de ce fait, le % potentiel d'exploitations adhérentes au LPG positive à la cercosporiose noire pourrait atteindre les 76% pour l'année 2013.